Fiche de lecture- UE 423

Pierre Ghesquiere

# Identification du document

* Titre : « ***Je parle, tu dis****,* ***nous écoutons : Apprendre avec l’oral***
* Date : Avril 2007
* Dossier de veille de l’Institut Français de l’éducation
* Autrice : Marie Gaussel (Chargée d’étude et de recherche au service Veille et Analyses de l’Institut Français de l’Education

# Résumé

**Introduction : L’oral est délaissé dans l’enseignement** : L’enseignement en France laisse encore trop peu de place à l’oral alors que cette compétence est un véritable savoir déterminant dans la vie (marqueur social, instrument de pouvoir et d’ascension sociale). L’oral scolaire est plutôt conçu comme un outil permettant de véhiculer les savoirs plus qu’une fin en soi.

**Annonce du plan :** (1)relations langage et pensée, (2) place de l’oral dans l’enseignement, (3) qu’est-ce que la didactique de l’oral.

## Relation langage et pensée

Le langage permet la structuration de la pensée car il permet l’abstraction. Il est essentiellement acquis grâce aux interactions sociales. Le langage bien que délaissé est pourtant un préalable à l’apprentissage de l’écriture et de la lecture.

La maitrise de la parole nécessite un travail sur la phonologie (son des mots), le lexique (vocabulaire), la syntaxe (grammaire), la sémantique (le sens). La plupart de ces savoirs sont considérés comme étant issues d’un apprentissage implicite (ie. Pas besoin de l’école). Le travail du corps et du son est considéré comme relevant de la sphère du privée et est donc peu abordé en France.

**Apprendre à parler et à se construire**

La relation langage-pensée :

Le développement du langage se fait par **interactions sociales**. Lié au groupe. Structuration de la pensée de plus en plus abstraite menant aux concepts. Pouvoir de pensée (potentiel cognitif), moteur de transmission de la culture.

**Syntaxe :** étude des règles grammaticales d’une langue

COGNITIF La cognition est l'ensemble des grandes fonctions de l'esprit liées à la connaissance (perception, langage, mémoire, raisonnement, décision, mouvement…). On parle ainsi des fonctions cognitives supérieures pour désigner les facultés que l'on retrouve chez l'être humain comme le raisonnement logique, le jugement moral ou esthétique… (voir éthologie).

**Page 3 : Apprendre à parler pour ensuite apprendre à lire et à écrire :** De nombreuses recherches montrent que c’est la maitrise du langage est préliminaire à la maitrise ultérieure de l’écrit.

**La parole =** phonologie, lexique, syntaxe, sémantique. Bcp de savoirs liés à l’oral sont issues d’un apprentissage implicite (qui se fait spontanément si sollicitation…). 4 ans : vocabulaire de base. 5-7 ans : système de prononciation (phonologie).

**Les dimensions vocales et corporelle de l’oral comme phénomènes paralinguistiques :** Diction, prosodie, gestes expression du corps : Souvent peu abordées. Peu d’expertise corporelle et théâtrale ou artistique. Relève de la sphère privée. Un travail peut être fait sur la voix (débit, volume). [Suisse Romande : examen du traitement de la voix et du corps].

**L’expression orale et l’écoute comme objet d’enseignement :** dispensé par un spécialiste des arts de la scène dans le canton de Genève. L’**écoute** est un savoir considéré comme implicite. L’enseignant gère au quotidien des systèmes d’*écoutes multiples (gestion des temps oraux)*.   
Ecoute nécessite des qualités de tolérance, d’attitudes civiles et civiques et parfois d’empathie. L’écoute fait partie intégrante de l’apprentissage orale. Sans écoute, pas de partage, pas d’échanges, pas d’apprentissage.

L’oral enjeux sociaux, enjeux éducatifs :

**Les enjeux de l’oralité pour la réussite scolaire**

L’écrit domine sur l’oral. Pourtant l’oralité joue un rôle central dans la circulation des connaissances. Pourtant, l’oralité est refoulée à la sphère extrascolaire. Oral est source d’inégalité. Elle est un marqueur social.

*Littératie* : « l’aptitude à comprendre et à utiliser l’information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d’atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités ». Cette notion va donc au-delà de la lecture-écriture désignée par les termes de lettrisme ou littérisme, dans leurs acceptions officielles en France2,3. La présente notion implique de pouvoir communiquer au quotidien à l'écrit autant qu'à l'oral, pour interagir autant dans les sphères personnelle, familiale, socioculturelle que professionnelle.

L’oral est parfois dévalorisé. On doit toujours mettre ses connaissances à l’écrit. Dévalorisation des capacités mémorielles orales. Pas de **continuum oral-écrit**.

**Pourquoi l’oral est-il si difficile à enseigner ?**

La parole peut être monopolisé par les plus habiles. Cacophonie.

La langue française s’est construite au lendemain de la révolution par volonté d’imposer une langue commune au détriment des spécificités langagières des patois locaux. Aujourd’hui, l’enjeux est de prendre en compte le fossé entre le langage de l’école et le langage extrascolaire et de se poser la question sur la possible exclusion de certains à cause d’un langage différent. La prise en compte de l’oral pourrait peut-être servir de socle à la construction du français scolaire.

Diastratique : qui fait référence aux différences sociales. Diatopique : selon la région. Diaphasique (lié au style).

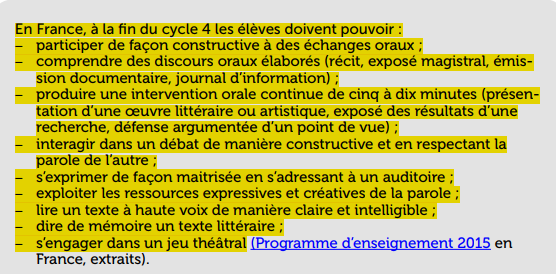
**Comment apprendre avec l’oral ?**

Jusqu’au XIXe siècle : silence. L’oral peut-il faire l’objet d’un véritable apprentissage ?

La place de l’oral dans les enseignements :

**L’oral multidimensionnel :**

* Oral objet : objet d’étude à part entière
* Oral outil : pour apprendre d’autres choses
* Oralisation : Mettre sa voix sur un propos
* Expression de soi
* Oral monogéré/polygéré : un seul ou plusieurs émetteurs.



En maternel contradiction entre les objectifs en terme langagier et les séances magistrales à 50% adulto-centré.

**Le langage pour apprendre dans les disciplines**

Oral travaillé en cours de français mais : Les savoirs et les compétences développés en français contribuent-ils à la construction des savoirs dans d’autres disciplines ?

Un point essentiel est la capacité de l’élève à adapter son discours à la discipline. S’il est en physique, il doit adapter son oral à cette discipline. Cette compétence relèverait du cours de français. (cohérence discipline/positionnement énonciatif). Mais le langage utilisé pour apprendre et penser dans chaque discipline peut-il être enseigné en dehors de la discipline concernée ? lire un texte littéraire ne sollicite pas la même pratique langagière que commenter une carte de géographie

Notion de **secondarisation** : transformation des usages langagiers initiaux. Mise à distance de son premier jet. Cette notion peut être travaillée en français.

**Une didactique spécifique de l’oral**

L’oral comme objet est mal défini dans les programmes. Les enseignants ne sont pas formés. L’oral est souvent travaillé comme une dépendance à l’écrit.

Traditionnellement, enseignant a un rôle de modèle et de censeur. Soumission passive de l’élève. Comment faire en sorte que l’oral soit un véritable outil d’apprentissage ? L’oral ne peut pas être juste un outil de coopération langagier entre pairs mais doit servir à décrire, reformuler, récapituler, expliquer.

Didactique : faire le lien entre un objet d’étude et un enseignement. Entre l’objet et la façon de l’enseigner.

L’oral est au cœur des préoccupations institutionnelles mais il n’existe pas vraiment de cadre pour son enseignement.

Les conceptions didactiques de l’enseignement de l’oral

Dimension structural (phonétique, morphologie syntaxe et sémantique)

Dimension pragmatique (énonciation, aspects socio-culturels, émotions, gestion du corps)

**Conception autonomiste et conception intégrée**

**Conception autonomiste :** oral =objet disciplinaire

**Conception intégrée :** intégration de l’oral dans d’autres séquences d’apprentissage.

Passer d’un oral de communication à un oral de travail en identifiant les conduites à l’œuvre (exemplification, démonstration, récapitulation, reformulation…)

**Types d’interactions et genres oraux**

Oral pragmatique : enseignement des actes de paroles. Gérer ses sentiments vis-à-vis du discours d’autrui.

Oral réflexif : Ce type d’oral n’est pas encore envisagé comme outil d’apprentissage, de conceptualisation et de construction de savoir. Appropriation des savoirs disciplinaires et des pratiques langagières qui leur sont liées.

Genre Oraux :

**Progression et évaluation**

Etablir une progression dans une séquence d’enseignement de l’oral et l’évaluation sont des choses peu pratiquées, peu encadrées et difficiles à mettre en œuvre.